

# L'art, invité d'un soir.

Un air de fête souffle sur les rives du lac Léman. Les Eaux-Vives ont accueilli ce jeudi 27 avril pour une première « un soir aux Eaux-Vives ». Visite des lieux.



*Galerie 1 2 3 « Un soir aux Eaux-Vives, 27 avril 2017.*

« Un soir aux Eaux-Vives » est venu de l'idée de faire découvrir aux habitants du quartier ou de la ville des espaces encore très méconnus du grand public. « J'ai découvert pas mal de galeries dont j'ignorais même l'existence » s'exprime Jean-David. Le quartier des Eaux-Vives à Genève regorge en effet d'espaces artistiques en tout genre et ouvre ses portes aux formes d'art les plus diverses : peintures, photographies et sculptures y sont exposées au près des galeristes et des artistes eux-mêmes. D'autres boutiques de décoration ou de design sont restées ouvertes pour l'occasion. Malgré un temps maussade, le pari est réussi, l'organisateur est satisfait du résultat : « Quelques centaines de personnes étaient attendues » me raconte t-il, alors qu'au pic de l'affluence, ce nombre a atteint les 2500. Victime de son succès, il rajoute : « Par respect du public, plus de monde aurait été désagréable ».

Dans les vingt-et-une galeries et espaces dédiés à l'art présents dans ce quartier, habituellement connu pour ses pizzerias et sa diversité culturelle, s'empresent amateurs d'art ou simples épicuriens venus profiter de la fin de semaine ». Dans les galeries présentant les œuvres les plus onéreuses, un vigile « contrôle » les allées et venues, et, à l'intérieur, des grands espaces industriels se mêlent aux murs en vieilles pierres. Un plan de tous les espaces et galeries participantes est mis à disposition et un code secret y est même dissimulé. Il permet aux visiteurs de bénéficier d'une petite surprise gastronomique ou œnologique chez les galeristes et petits restaurants environnants qui participent également à l'événement.

Début du parcours, je commence par la galerie 123 qui expose des affiches vintage, anciennes plaques en ferraille et toutes sortes d'objets recouverts de marques « cultes ». Du pastis Ricard, aux services industriels genevois, en passant par Swissair, on y trouve pour tous les goûts. J'y rencontre même Jacques Zanetta, ancien journaliste de la RTS et tintinophile fou « venu casser sa tirelire » pour l'occasion. Des amuses bouches, flûtes et autres mets de l'apéritif se dégustent autour d'une bonne bière artisanale genevoise ; l'ambiance y est décontractée.

Je poursuis ma route par Calamart, galerie urbaine sur deux étages faisant également office d'espace co-working la journée. Pop art, street art et art contemporain y sont exposés par des artistes suisses principalement. « Toutes ces références à Andy Warhol, j'adore ! » s'enthousiasme une visiteuse venue contempler la collection du genevois Nicolas Noverraz : « Et si Andy Warhol avait été Suisse ». Il y expose également d'autres œuvres mais l'ensemble de tableaux constitués d'une série de pots de Cenovis ou de Sinalco sort vraiment du lot. Devant moi, la galeriste s'empresse de coller une pastille rouge sur un ancien panneau de chantier recouvert d'un dessin de Disney, il vient d'être vendu ! Il semble que cette galerie a marqué les esprits ! Ayant fait le tour de cette dernière je m'empresse d'aller en découvrir d'autres.

Je me retrouve donc au cœur des Eaux-Vives à explorer d'autres horizons. Malgré l'apparition d'une légère pluie, la fête bat son plein et les rues sont inhabituellement pleines. L'odeur du bitume mouillé se mélange à celle des cuisines environnantes ce qui éveille naturellement mon appétit. Le plan donné auparavant m'indique l'adresse culinaire la plus proche : « Chez Grégoire ». Petit restaurant atypique mettant en avant sur sa carte des produits du terroir et une proximité avec les producteurs. La décoration est très zen et malgré un bruit de fond imposant l'ambiance y est décontractée. Ayant déjà mangé je me laisse tenter par la « Tourte aux noix des grisons » servie avec une crème anglaise maison et un petit verre de Nocino du Tessin (alcool de noix). Un vrai délice ! J'en sors le ventre plein mais assoiffé de découvertes !

Plan en main, je me dirige donc quelques entrées d'immeuble plus loin dans la Galerie Picenni, espace plus modeste et moins peuplé que les précédents, même si la collection de l'artiste brésilienne Ednava Ramos, mettant en scène des silhouettes de femmes posées sur des tons chauds, a de quoi plaire aux amateurs d'art ! Je découvre donc la diversité artistique de cet événement qui mêle le contemporain au plus réel. Je n'ai pas été marqué par cette dernière même si l'accueil y était très agréable.

Bref, en amis, en famille ou après le travail, on y trouvera pour toutes les envies. L'organisateur prévoit même pour la prochaine édition « d'étendre son horizon en rajoutant des « happenings » tels que le mapping (projection de tableaux sur des façades d'immeubles), des spectacles de danse ou encore du des pièces de théâtre. En conclusion, un événement à ne manquer sous aucun prétexte.

Kevin Nabulsi  
Etudiant en journalisme  
Travail de reportage du 9.05.2017  
Université de Neuchâtel